

**Rosalind Brown-Grant, *Le rapt et le rapport texte-  
image dans les manuscrits du remaniement  
bourguignon de 'La Fille du comte de Pontieu'***

**Maria Colombo Timelli**

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/751>

ISSN : 2421-5856

**Éditeur**

Rosenberg & Sellier

**Édition imprimée**

Date de publication : 1 août 2015

Pagination : 348

ISSN : 0039-2944

**Référence électronique**

Maria Colombo Timelli, « Rosalind Brown-Grant, *Le rapt et le rapport texte-image dans les manuscrits du remaniement bourguignon de 'La Fille du comte de Pontieu'* », *Studi Francesi* [En ligne], 176 (LIX | II) | 2015, mis en ligne le 01 août 2015, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/751>

---

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.



Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

---

# Rosalind Brown-Grant, Le rapt et le rapport texte-image dans les manuscrits du remaniement bourguignon de 'La Fille du comte de Pontieu'

Maria Colombo Timelli

---

## RÉFÉRENCE

ROSALIND BROWN-GRANT, *Le rapt et le rapport texte-image dans les manuscrits du remaniement bourguignon de 'La Fille du comte de Pontieu'*, in *Rapts. Réalités et imaginaire du Moyen Âge aux Lumières*, Paris, Classiques Garnier, 2014, pp. 49-69.

- 1 *La Fille du comte de Pontieu*, nouvelle dont sont conservées deux rédactions du XIII<sup>e</sup> siècle, fut remaniée au XV<sup>e</sup> et insérée comme une pièce de raccord dans une sorte de cycle lignager allant de Jean d'Avennes au sultan Saladin, objet, eux, du premier et du troisième volet de l'histoire. R.B.-G. s'intéresse ici à l'épisode qui déclenche un récit de séparation puis de réunion familiale, à savoir le viol que la 'Fille' subit sous les yeux de son mari lors d'un pèlerinage vers Saint-Jacques de-Compostelle: cette scène est illustrée dans un seul des deux manuscrits qui nous ont transmis la version bourguignonne, le ms BnF fr. 12572, enluminé par le «Maître de Jean de Wavrin». Alors que la critique traditionnelle tend à affirmer que dans cette rédaction tardive le personnage de la 'Fille' perd d'importance vis-à-vis des personnages masculins – son père, qui lui attribue une punition atroce, et surtout son mari –, selon R.B.-G. les enluminures montrent au contraire que la dame «revêt [...] le caractère d'une victime qui se transforme en héroïne [...] proposée comme

modèle de patience et de compassion» (p. 64). Reproduction en annexe des enluminures objet de commentaire (pp. 65-69), que l'on pourra aussi admirer, en couleur, dans Gallica.